

Νικολάου
Λαυρόπουλου

De 1876 à 1876, une partie des
Grecs de Cargèse, en Corse,
émigrèrent en Algérie et se
fixèrent à Sidi-Méronan,
dans la province de Constantine.

Ce nouveau centre a prospéré.

Il compte aujourd'hui près de 300 habitants de
race Grecque. de leur île; mais l'usage de la langue Grecque

Comme à Cargèse, ils ont une Eglise Grecque tend de plus
en plus à disparaître. Il en est de même par la
force des choses à Cargèse. Le français y supplante
le dialecte corse dans toute l'île.

Nous le regrettons profondément, mais nous sommes heureux de
voir se organiser parmi les Hellènes français
quelques efforts pour la conservation de la langue Grecque
à Sidi-Méronan. C'est un fait qui a
quelque titre de curiosité.

En 1885, des Hellènes crurent faire oeuvre patrio-
tique en envoyant à Cargèse un professeur de grec,
M. Phardys. Le clergé, soupçonnant que cette mis-
sion avait un but de propagande religieuse
au profit de l'Eglise Orthodoxe, ne lui fut jamais
favorable: l'instituteur, voyant son école se vider
de plus en plus, eut l'excellente idée de se retirer
de lui-même, après un séjour d'un peu plus
d'un an.

Le grec est d'ailleurs toujours enseigné à l'école de Car-
gèse: l'instituteur actuel est un des membres de
la colonie M. Ragazzacci-Stéphanopoli.

Le desservant de l'Eglise Grecque, le T. R. An-
driandrotte Cotti, prêche de temps en temps en
Grec, mais il avoue qu'il est peu compris, parce
que, nous écrit-il, le Grec n'est plus parlé
au moment.

Th. Xanthopoulos:
Echos d'Orient
T. V (?) 1901-2 (?)
n. 38

unique dans quelques familles où la fusion entre Grecs et Corses ne s'est pas encore opérée.

Ainsi donc, le costume national, les mœurs apportées de Peloponèse ont à peu près totalement disparu: fait plus regrettable, la langue est de moins en moins parlée.

Mais le rite Grec a persisté jusqu'à maintenant, comme le dernier et le plus virace souvenir de la race.

L'Eglise Grecque, récemment reconstruite, est une des plus belles de la Corse.

On remarque un iconostase magnifique, dû à la générosité du Cardinal Simeoni.

Quatre images religieuses apportées du Mayne par les premiers colons et leur bannière, en soie blanche, ornée d'une croix rouge.

Les honorables bourgeois employés dans les officiers sont

Le bapême par triple immersion, la communion des

fidèles sous les deux espèces, etc, toutes les particularités du rite Grec ont été conservées à Ajaccio, comme elles le sont, au reste, chez les Uniates d'Orient ou de l'Italie méridionale.

Cependant la confirmation, au lieu d'être administrée par le prêtre immédiatement après le baptême, l'est par l'évêque, comme chez les Italo-Grecs.

Les Grecs Orthodoxes qui visitent la colonie M. Pharis, d'après un accord, reconnaissent que le rite est conservé dans toute sa pureté.